

„ au milieu des ténèbres de la gentilité. Les  
 „ mariages par-tout tiennent au culte religieux,  
 „ par-tout l'encens fume sur les autels, par-  
 „ tout le facerdoce est appelé pour bénir & lier  
 „ au nom de la Divinité, ceux qui s'unissent  
 „ comme époux sur la terre. L'institution a  
 „ pu être défigurée; la mémoire de sa sain-  
 „ teté reste; c'est un Dieu qui accueille par-  
 „ tout le serment des époux. — Ce que  
 „ les nations ne savent que confusément, le  
 „ Chrétien l'apprendra avec des notions plus  
 „ distinctes. Le mariage est pour lui, non pas  
 „ simplement une chose sainte, mais une source  
 „ de sainteté, de ces graces d'état que le Ciel  
 „ doit répandre sur la vie des époux, un sa-  
 „ crement donnant la sainteté à ceux qui le  
 „ reçoivent dans des dispositions chrétiennes:  
 „ l'une & l'autre de ces institutions le placent  
 „ essentiellement hors des choses profanes.  
 „ — Distinguez, tant que vous le vou-  
 „ drez, du sacrement, le lien ou le contrat;  
 „ avant le sacrement, ce contrat ne fut  
 „ jamais profane. Dès le commencement, il  
 „ fut sanctifié; il le fut par tous les siècles;  
 „ il n'avoit pas cessé d'être saint malgré toute  
 „ la dépravation des hommes dans le paga-  
 „ nisme; il le fera encore malgré toutes vos  
 „ distinctions; le Grec & le Romain le pro-  
 „ fanerent; les sectateurs de Mahomet, de  
 „ Zoroastre, l'idolâtre Chinois le profanent  
 „ encore, mais leur union est sainte en elle-  
 „ même: ce contrat qui les lie, est le même  
 „ qui fut sanctifié par Dieu dès le commen-  
 „ cement; il le fera encore malgré toutes vos